Fédération Théâtre Action

Art ou social ? Un vieux débat qui mérite toujours des idées neuves

ARTICLE

Auteur.rice.s
Jean-Martin **SOLT**

Cet article est une version numérisée de l'original paru dans l'ouvrage “Théâtre-action de 1996 à 2006, Théâtre(s) en résistance(s)”, Éditions du Cerisier, Collection Place publique, 2006, pp. 123-127, consultable en bibliothèques publiques.

THÉMATIQUES :

Valeur artistique - Art et social

CITATION CLÉ :

*Ainsi ce n’est pas la présence d’éléments artistiques dans une action donnée, ni même leur teneur artistique qui seraient décisives pour le positionnement d’une action, mais avant tout **son objectif primaire.***

STRUCTURE DE L’ARTICLE

1. Art ou social : débat ou non-débat ?
2. Art ou social : question de forme ou question de fond?
3. Art ou social : label ou caractéristique ?
4. Où se situe alors le théâtre-action en CFB?
5. Art ou social : choix utile ou futile ?
6. Art ou social : un choix nécessaire, un débat indispensable !

Plus d’informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be

Pour les uns, ces deux qualités sont conciliables et peuvent s'enrichir mutuellement. Les autres considèrent ces termes comme antinomiques ou jugent leur relation, fondamentalement dangereuse - pour l'art! Et c'est bien en relation avec le théâtre que cette confrontation se montre la plus véhémente.

Une des raisons réside peut-être dans le fait que le théâtre semble la forme d'expression artistique qui demande le moins de qualifications. Presque toutes les autres formes d'art demandent une technicité, une certaine virtuosité, une performance physique, qui permettent peu de contester leur statut d'artiste.

Par ailleurs, le comédien, en incarnant son personnage, perd son statut d'artiste pour redevenir homme. Dès lors le théâtre-action qui, associant engagements social et artistique, part des êtres humains pour les faire advenir personnages, mélange les genres et ne peut éviter la confrontation à *l'art pour l'art.*

Art ou social: débat ou non-débat?

Dans presque tout courant artistique parallèle on peut déceler la même schizophrénie, cette ambiguïté d'une part à vouloir se distancier, s'émanciper de ce monde artistique établi, jugé trop élitiste, trop neutre, trop adapté, et d'autre part, de revendiquer la reconnaissance de sa professionnalité.

Dans la pratique du label artistique, on peut déceler certains critères, dont les plus triviaux sont liés au lieu de représentation, au préalable de l'auteur ou du metteur en scène, ou encore à la nature du public – traditionnel opposé au *non-public* - plus décisifs que la valeur artistique du spectacle lui-même.

La trivialité de ces vérités ne les rend pas plus justifiées, et si la reconnaissance du monde artistique se révèle irrationnelle, les revendications de reconnaissance des démarches artistiques-sociales ne sont pas toujours convaincantes, et noie le débat non seulement légitime, mais extrêmement souhaitable.

Par une récupération magistrale de la créativité dans tous les domaines, on a pu constater une inflation d'ateliers, de chantiers ou d'actions créatifs, qui bientôt se sont transformés en actions, ateliers ou projets artistiques, contribuant à changer le secteur du social en champ d'expérimentation artistique.

Certaines actions justifient pleinement l'enthousiasme et ont indéniablement été extrêmement porteuses - autant pour le travail social que pour les productions culturelles ou artistiques. Mais

la présence d'éléments artistiques n'est pas une condition suffisante pour faire d'une activité un produit théâtral.

Art ou social: question de forme ou question de fond?

Permettre à un groupe de personnes de s'exprimer par du théâtre est incontestablement louable; si le but de l'opération consiste avant tout à leur donner la parole, cela reste une action sociale et/ou politique et non artistique. Sa présentation publique n'en fait pas davantage, au sens artistique, une activité théâtrale.

Si, par contre, le but d'une action est de proposer une activité artistique à un public pour lui en ouvrir l'accès et lui permettre, en même temps, de prendre la parole, il s'agit incontestablement d'une activité artistique. C'est autour de ces deux axiomes que s'inscrit le débat!

Ainsi ce n'est pas la présence d'éléments artistiques dans une action donnée, ni même leur teneur artistique qui seraient décisives pour le positionnement d'une action, mais avant tout son objectif primaire. Il en découle que l'activité pourrait être, une fois action sociale, un autre, action artistique.

Ici s'appliquent les mêmes critères que ceux applicables au théâtre politique. Une personne qui a décidé de faire du théâtre politique fait un choix : son métier sera en priorité le théâtre, et non la politique. Si, par contre, l'objectif politique prime, il sera agitateur politique se servant le cas échéant du théâtre et non metteur en scène ou comédien. L'exemple du théâtre politique montre que le théâtre peut s'associer à d'autres objectifs sans perdre sa qualité de média artistique.

Ce qui est vrai pour la relation entre le théâtre et la politique l'est tout autant pour la relation du théâtre avec le social. La question art ou social prête à confusion, insinue une antinomie fondamentale entre l'art et le social, suggère que la question cruciale serait de savoir où finit l'art et où commence le social.

Art ou social: label ou caractéristique?

Ainsi le théâtre ne pourrait commencer que là où finit le social (et inversement) ?
Et tout élément social changerait l'art en non-art ?

Certes, le positionnement n'est pas toujours facile à déterminer. Il n'y a pas de critères rigides, ni de moule ou de forme étalon. Ce serait plutôt une combinaison d'une série de critères qui permettrait de définir l'affiliation d'un projet, d'une action ou d'un spectacle *à l'art ou au social.*

Pour le théâtre, les questions se déclinent souvent selon quelques apriori culturels la sélection des comédiens se fait-elle d'après des critères artistiques? La distribution des rôles suit-elle des critères théâtraux : p.ex. la compétence des comédiens, et/ou leur concordance avec le personnage ?

Plus utilement peut-on chercher le but : l'activité vise-telle à produire un spectacle artistique ou le théâtre et le spectacle sont-ils des moyens d'action : pédagogique, sociale, politique, militante..?

De faibles *déclinaisons* toutefois : chaque domaine a ses règles propres et que ce qui est finalité pour l'un est souvent condition minimum et évidence pour l'autre. Un aspect indispensable pour l'un peut n'être qu'un à-côté, intéressant et agréable mais pas forcément nécessaire à l'autre.

Mais une chose est claire: l'appartenance au social ou à l'art ne dépend pas de l'octroi ou du refus d'une reconnaissance de la part du monde artistique, mais en premier lieu du choix effectué par la personne, la compagnie ou l'opérateur en raison de la priorité affectée à son action ou son projet.

Et si ce choix détermine la nature du projet il ne dit rien sur la qualité même de l'action ou du produit. La valeur artistique est une donnée indépendante de la nature du projet.

Si la reconnaissance de la part du monde artistique est souvent perçue - et présentée - comme un label de qualité artistique, ce rapprochement entre la reconnaissance et la garantie de qualité est dénué de sens.

Où se situe alors le théâtre-action en CFB ?

Comme l'affiliation au social ou à l'art dépend de la congruence d'un certain nombre de variables, il est tout aussi clair que cette affiliation ne peut être ni de principe, ni définitive, ni valable pour l'ensemble d'un réseau aussi cosmopolite que le Mouvement du théâtre-action.

Tandis que - malgré son engagement social incontestable - la création théâtrale (collective ou non) des compagnies elles-mêmes est sans nul doute du domaine de l'art, les créations collectives en ateliers ne sont certainement pas à établir d'entrée de jeu dans cette généralité. Elles sont à définir au cas par cas.

Il ne s'agit donc nullement d'une labellisation art, ou social, acquise une fois pour toutes et/ou transmissibles à toutes les actions, qui pour déterminer la catégorie de la création théâtrale, requiert une fine analyse de l'objectif, du contexte et des conditions – professionnelles, de réalisation.

Le théâtre-action ne serait donc ni art, ni social, mais bien: parfois art, parfois social, et souvent - en proportions variables - les deux à la fois…

Art ou social: choix utile ou futile?

Ce choix n'est-il que pure fiction? Aussi difficile à faire qu'à juger, ne s'agirait-il qu'une simple rhétorique? Un choix imposé par un faux débat lancé par le monde artistique pour préserver ses privilèges? Bien au contraire, le choix, et le débat qui l'entoure, sont d'une extrême importance.

Parce qu'il oblige tout porteur d'une action à la croisée du social et de l'art à réfléchir intensément à la nature du projet. Et ceci est d'autant plus souhaitable et le choix du positionnement sur l'axe art ou social plus indispensable, lorsqu'il s'agit d'évaluer la qualité d'une activité, et/ou le résultat d'une action.

Il est certain que la réussite d'une action à caractère plutôt social se décline très différemment de la réussite d'une action à caractère prioritairement artistique.

Certains comportements, capacités, aptitudes ou qualités peuvent répondre à des objectifs sociaux (implication, fiabilité, régularité,.). pour évaluer une action à caractère prioritairement social, mais sont des conditions primaires pour toute compagnie de théâtre à vocation essentiellement artistique.

Par contre, s'il est approprié de juger de la qualité artistique d'une action théâtrale d'après des critères propres au théâtre, il serait insensé de s'y référer pour évaluer une action à objectifs sociaux. La question *art ou social* prend donc tout son sens lorsqu'il s'agit de savoir quels aspects vont permettre de juger du bien-fondé d'un projet et/ou d'une production, de sa réussite ou de son échec.

À ce niveau, on peut constater une grande urgence: il y a souvent méprise au niveau des critères de jugements. Le cumul de points de vue sociaux et d'une optique artistique est tout à fait possible. Mais quels qu'ils soient, ce n'est qu'avec des critères adéquats qu'une telle évaluation donne un sens.

Et ce n'est qu'en connaissant la nature, l'objectif et donc le positionnement, d'une activité théâtrale, d'une création, d'une production, qu'il est possible de savoir quels critères sont recevables ou non.

Art ou social: un choix nécessaire, un débat indispensable!

Les conséquences du dualisme *art ou social* - comme symbolique du choix entre *art social ou social artistique* portent autant sur le concept global que sur la dynamique de travail et, last but not least, sur les critères de jugement, donc l'évaluation finale.

Elle ne sert pas seulement à clarifier l'affiliation à l'art ou au social, mais revêt en même temps une certaine fonction de directive, de mode d'emploi, du moins d'orientation. Une décision d'une telle portée ne peut être l'effet du hasard ou d'une opinion : elle exige d'être prise consciencieusement.

Pour pouvoir être prise en toute connaissance de cause, il faut intensifier le débat. Non une guerre d'école, un affrontement destructeur, mais une discussion constructive, une confrontation fructueuse, pour soulever les questions justes, et leur obtenir des réponses concrètes qui font avancer les choses!

Art ou social, un choix et un débat qui peuvent être bénéfiques… à *l'art et au social!*